

# Combat engineers conquer water obstacle

By Sgt Marco Comisso and MCpl Vaughan Lightowler

CFB PETAWAWA — From May 24 to June 3, 2 Canadian Mechanized Brigade Group deployed in the largest field exercise since 2003. One unit was responsible for ferrying the soldiers and equipment for Exercise SPARTAN BEAR across parts of the Ottawa River.

“Supporting and moving the entire brigade, one battle group at a time, is a pretty extensive operation because it’s going to involve a deliberate crossing,” said Lieutenant-Colonel Ted Middleton, 2 Combat Engineer Regiment (2 CER) commanding officer.

Deliberate crossing operations began with the construction of three medium rafts (MRs) the day before the attack. The rafts were assembled in a safe area called a hide, and moved into location just prior to launching the offensive.

Each MR consists of three interior bays and two ramp sections, and requires two large boats called boat bridge erectors for propulsion. The raft is large enough to accommodate various combinations of vehicles to be loaded and delivered across the water; for example, two light armoured vehicles or one heavy logistics vehicle wheeled with a towed artillery piece.

“The engineers will first have to move the assault force, by assault boat across Chalk Bay, to gain lodgement and seize intermediate objectives on to a bridge-head,” explained LCol Middleton. “Then, using the MRs, build up enough combat power for the breakout force. That operation is going to take probably 24 to



Soldiers of 2 Combat Engineer Regiment haul in a section of Medium Raft on the Ottawa River in Petawawa May 25.

Des soldats du 2<sup>e</sup> Régiment du génie de combat tirent une section de radeau moyen, sur la rivière des Outaouais, à Petawawa, le 25 mai.

Soldiers of 2 Combat Engineer Regiment prepare a beach landing site on the shores of the Ottawa River in Petawawa.

Des soldats du 2<sup>e</sup> Régiment du génie de combat préparent un site de débarquement sur le bord de la rivière des Outaouais à Petawawa.

48 hours.”

“The biggest [challenge during raft construction] is equipment break down,” said Sergeant Georges Forcier, 2 Troop Recce sergeant for 23 Field Squadron. “The equipment itself hasn’t been used much for the last few years.”

To work through many of the problems, 2 CER personnel spent three weeks prior to SPARTAN BEAR familiarizing themselves with the equipment and procedures.

“We have good knowledge, good depth and a lot of the problems have been identified already,” said Sgt Forcier.

Not only did the engineers provide the troops and equipment to move the battle group over the river, they also provided a squadron of engineers to help advance forces, seize objectives and conduct point demolitions. Once all of the objectives were realized, they would also extricate friendly forces, using 40 assault boats to move approximately 400 soldiers down the Petawawa River.



Soldiers of 2 Combat Engineer Regiment offload a Medium Support Vehicle System from a Medium Raft in Petawawa May 26.

Des soldats du 2<sup>e</sup> Régiment du génie de combat déchargent un système de véhicule de soutien moyen (SVSM) d’un radeau moyen, le 26 mai, à Petawawa.

## Les sapeurs de combat à la conquête d’un cours d’eau

Par le Sgt Marco Comisso et le Cplc Vaughan Lightowler

BFC PETAWAWA — Du 24 mai au 3 juin, le 2<sup>e</sup> Groupe-brigade mécanisé du Canada (2 GBMC) a été déployé dans le cadre du plus important exercice en campagne depuis 2003. Une unité était chargée de faire traverser la rivière des Outaouais aux soldats et à l’équipement de l’exercice SPARTAN BEAR.

« L’appui et le mouvement de toute la brigade, un groupement tactique à la fois, sont des opérations assez exigeantes, puisqu’elles comprennent un franchissement préparé », souligne le Lieutenant-colonel Ted Middleton, commandant du 2<sup>e</sup> Régiment du génie de

combat (2 RCG).

Les opérations de franchissement préparé ont débuté avec la construction de trois radeaux moyens (RM) la veille de l’attaque. Les radeaux ont été assemblés dans une cache et transportés à l’endroit voulu juste avant le début de l’offensive.

Chaque radeau moyen comprend trois travées intérieures et deux rampes d’accès, et est propulsé par deux grands bateaux de construction de pont. Le radeau est suffisamment large pour accueillir différentes combinaisons de véhicules qui seront chargés et amenés de l’autre côté du cours d’eau; par exemple, deux véhicules blindés légers ou un véhicule logistique lourd à roue avec une pièce d’artillerie tractée.

« Les sapeurs doivent d’abord faire traverser la baie Chalk à la force d’assaut, par bateau d’assaut, pour pouvoir établir une tête de pont et saisir les objectifs intermédiaires à une tête de pont, explique le Lcol Middleton. Ensuite, à l’aide du RM, ils doivent générer suffisamment de puissance de combat pour la force de rupture. Cette opération prend environ de 24 à 48 heures. »

« La plus grande [difficulté pendant la construction du radeau] est le bris d’équipement », rapporte le Sergent Georges Forcier, sergent de la 2<sup>e</sup> Troupe de reconnaissance. « L’équipement n’a pas été utilisé souvent au cours des dernières années. »

Afin de surmonter beaucoup des problèmes, les membres du 2 RCG ont

passé les trois semaines précédant l’ex SPARTAN BEAR à se familiariser avec l’équipement et les procédures.

« Nous avons de bonnes connaissances assez approfondies et beaucoup des problèmes ont déjà été cernés », ajoute le Sgt Forcier.

Les sapeurs ont non seulement fourni le personnel et l’équipement pour faire traverser la rivière aux groupements tactiques, mais ils ont également prêté un escadron de sapeurs pour aider les forces d’avant-garde à saisir les objectifs et à mener des démolitions de point. Une fois tous les objectifs atteints, il faut passer à l’extraction de forces amies à l’aide de 40 bateaux d’assaut, pour transporter environ 400 soldats sur la rivière Petawawa.

CONTENT OF THIS PAGE IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF ARMY PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE L’ARMÉE DE TERRE SONT ENTièrement RESPONSABLES DU CONTENU DE CETTE PAGE. | Army Editor/Rédactrice en chef de l’Armée de terre • Maureen Ladouceur • 613-946-4550 • Maureen.Ladouceur@forces.gc.ca